gers, confesseur du roi (1). Or « le roi et la royne, en voyant grande multitude de seigneurs et de peuple illec assemblez pour cette cause, affigèrent, mirent et apposèrent de leurs propres mains la première pierre en signe de titre en la fondation de l'église dudit convent, en laquelle pierre sont figurées et levées leurs armes, et c'est escrit audessous d'icelles armes :

IESVS MARIA
KAROLVS VIII FVNDATOR HVJVS
ECCLESIE DOMINÆ NOSTRÆ DE ANGELIS
ET ANNA REGINA 1493.

Ce fut Jean Rely qui, « solennellement en pontifical célébra la bénédiction de ladite pierre érigée en signe de titre, comme dit est (2). « Après cela, Charles prit lui-même par la main F. Bourgeois; l'introduisit et, avec lui, dix-neuf autres religieux, parmi lesquels était le P. Tisserand, dans la maison dont il se déclara le fondateur ainsi qu'Anne de Bretagne; les enrichit de privilèges, leur permit d'avoir en propriété trois bateaux sur la Saône pour servir aux approvisionnements de blé, vin, bois, légumes et autres denrées, et chargea le sénéchal de Lyon et Claude Le Charron de continuer la construction et de payer des deniers royaux les prix faits des ouvriers. Louis XII renouvela, en 1612, les privilèges accordés au convent, comme étant de fondation royale.

Le preux Bayart (3) était là sans doute. Aussi, au retour de la messe, le roi, qu'avaient touché les bonnes grâces du jeune page, disait au duc de Savoie : Par la foi de mon corps, je

(1) On ne voit pas figurer à cette cérémonie l'archevêque de Lyon : c'est qu'elle eut lieu pendant la vacance du siège, ou plutôt pendant le procès entre Hugues II de Talaru et André d'Epinau.

(2) Geoffroy de Pompadour n'accompagnait pas Charles dans son expédition. Le P. Colonia s'est trompé en le disant.

(3) Nous écrivons, d'après l'excellente Histoire du chevalier sans reproche et sans peur, par M. Alfred de Terrebasse, Bayart et non Bayard.